

Matières du tems. Septemb. 1715. 161
Suede a été si fort éoignée jusqu'ici, qu'elle a même commencé à nous faire la guerre pour cela.

Cependant je conviens entièrement à V. E. qu'il est, à tous égards, plus sage & plus prudent de faire la paix, quoique tard, que de laisser le cours libre à la guerre: mais V. E. m'accordera aussi qu'une guerretelle qu'elle soit, vaut toujours mieux qu'une paix mal assurée, qui nous fait tomber ensuite de fièvre en chaud-mal, & que certainement il n'y a nulle sûreté pour nous dans un accommodement, à moins qu'on ne le fasse sur un pied ferme, & tel que j'ai eu l'honneur de m'en expliquer à V. E.

Je vous demande mille pardons, Monsieur, de vous avoir fait une si grande Lettre; comme je m'aperçois que dans la Cour où vous êtes, & où personne ne parle pour nous, on tâchera de vous donner toutes sortes de fausses impressions. Je n'ai pas pû m'empêcher de vous en desabuser un peu. Assurant d'ailleurs, que je suis &c. *Signé, d'ILGEN. De Stetin le 13. Juin 1715.*

II. On imprima il y a quelques mois sous le nom de la Ville de Cologne, un Libelle qui a pour titre, *Tableau des Papes de Rome* &c. celui qui l'a écrit n'a eu pour objet qu'à noircir par des invectives, plusieurs Pontifes: il ne s'est pas contenté d'y employer le fiel, l'emportement, & les autres semblables caractères, par lesquels se distinguent les plus passionnez ennemis de l'Eglise Romaine; il y a aussi répandu des faits fabuleux, & des infidèles récits en fort grand nombre. En voici deux exemples qui suffisent

Libelle intitulé Tableau des Papes.